

Isabelle Plat © 2016

(Tu vas t'asseoir à un bureau sur lequel tu poses ce texte, mes lunettes et tu lis. En variante tu peux te placer debout derrière un pupitre)

Avec la sculpture d'usage, vous prenez conscience de la portée des gestes que vous pratiquez constamment. En effet, lorsque les formes de la sculpture d'usage vous conduisent à exécuter ce ou ces mêmes gestes, vous découvrez des implications ou des subtilités qui vous avaient échappé dans le quotidien ou que vous aviez évacué de votre esprit jusqu'à ce moment là.

Il est important de bien comprendre qu'avec la sculpture d'usage, la sculpture est première, l'usage est second. Ainsi, la très controversée femme-chaise d'Allen Jones (Allez dans Google image, cherchez « Allen Jones chair » si vous ne la connaissez pas) vous verrez d'abord une sculpture, et ensuite une chaise. Sans cet usage de chaise, cette sculpture n'aurait pas cette force, nous ne nous sentirions pas autant concerné par cette représentation de femme objet. L'usage est donc ici primordial. Il est pourtant secondaire puisque s'asseoir ou pas sur cette sculpture n'a aucune importance. D'ailleurs cette femme-chaise est rarement utilisée comme chaise; elle est considérée comme une sculpture.

Isabelle Plat, qui a définie la notion de sculpture d'usage avec une exposition à la Galerie Maubert puis dans un article dossier du magazine ArtPresse, ne peut pas être présente aujourd'hui. Elle m'a donc demandé à moi Leïla Simon de la représenter et d'être, une sculpture d'usage vivante. Cela signifie, comme pour toute sculpture d'usage, que je suis une sculpture d'abord et que l'usage est second.

En tant que sculpture vous pouvez me regardez. Vous pouvez marcher autour de moi et me regarder sous des angles différents. Pour rendre cela plus clair, elle m'a même donné une paire de lunettes, sculpture à porter, en partie pour vous donner l'excuse de me regardez comme vous le feriez avec n'importe quelle sculpture. (Leïla tu poses ici tes propres lunettes, tu te mets les miennes, tu te lèves, tu fais un petit cercle lent de façon qu'on puisse te voir de tous les côtés (il faut que tu envisages la manière de placer tes bras, tes mains, s'il faut que tu les mettes devant toi pour indiquer que tu ne vois pas ou si c'est plus naturel que tu les garde le long du corps) et tu retournes lentement t'assoit à nouveau. Tu

poses délicatement mes lunettes pour remettre les tiennes et reprendre le texte) L'idée qu'un être humain est une sculpture vivante n'est pas nouvelle. Yves Klein par exemple avait signé des corps de femmes inscrites dans la tradition du nue. Isabelle Plat n'a pas signé mon corps. Elle ne cherche pas à faire un dérivé.

Mais qu'en est-il de la partie « usage »? Le premier qui semble venir à l'esprit de chacun est sexuel. Mais cette pratique est normalement basée sur l'attraction personnelle mutuelle ; en toute honnêteté cette condition n'est pas remplie ici. Cet usage pourrait alors se baser sur l'argent mais je ne suis pas dans ce mode de fonctionnement et vous ne l'êtes peut-être pas non plus. Il pourrait se situer dans le « Groping » ce geste d'attraper comme un chasseur les sexes féminins, mais le président élu des États-Unis Donald Trump n'est pas disponible pour nous rejoindre aujourd'hui. Cet usage pourrait alors s'inspirer de l'œuvre de Marina Abramovic qu'Isabelle Plat a pu expérimenter au MOMA en 2010. Les spectateurs-utilisateurs, habillés et innocents, étaient obligés pour voir le reste de l'exposition, de se frotter contre deux sculptures vivantes et nues situées de part et d'autre et à l'intérieur du chambranle d'une porte à franchir. Comme cela a donc été fait, Isabelle ne tient pas à le répéter. Avec cet inventaire nous savons que nous ne ferons pas l'usage sexuel.

L'usage que j'incarne ici est l'usage du sculpteur Isabelle Plat. Elle m'utilise comme une sculpture vivante qui vous raconte ce qu'est la sculpture d'usage. Peut-être y trouverez-vous quelque chose peut-être que vous apprendrez de cette sculpture vivante (moi, (tu te pointe du doigt)). Vous pouvez donc m'utiliser, non pas comme une plaisanterie, non pas pour un vulgaire frisson, mais plutôt en objet de compréhension de vous même ; que vous puissiez trouver un peu plus de vous même !

(Tu quittes tes lunettes, tu remets mes lunettes en faisant face au public une vingtaine de secondes sans bouger et tu les quittes)

A partir de maintenant je ne suis plus une sculpture d'usage.

Merci

(et tu pars)

<https://www.youtube.com/watch?v=1hK052CqNeg>